

construction des routes nationales, l'achèvement du réseau serait retardé de plusieurs années».

Le vote ayant été positif, le Conseil fédéral peut-il nous confirmer que plus rien ne s'oppose désormais à l'achèvement d'ici l'an 2000–2005 du réseau des routes nationales, les moyens financiers suffisants étant proposés aux budgets de la Confédération ces prochaines années ? Peut-il en outre nous préciser l'affectation des 100 millions de francs supplémentaires votés par les Chambres fédérales pour 1993 en cas d'acceptation des 20 centimes ?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Aubry, Berger, Bezzola, Chevallaz, Comby, Etique, Fischer-Seengen, Fritschi Oscar, Mamie, Miesch, Philipona, Poncet, Rohrbasser, Sandoz, Savary, Schmied Walter, Stamm Luzi (17)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 5. Mai 1993

Rapport écrit du Conseil fédéral du 5 mai 1993

Le 1er avril 1992, le Conseil fédéral a fixé le quatrième programme de construction à long terme. Celui-ci prévoit l'achèvement du réseau d'ici à l'an 2005. Il a cependant été conçu en prévision d'une augmentation de 25 centimes par litre de la taxe de base sur les carburants. Dans l'intervalle, le Parlement a ramené ce supplément à 20 centimes par litre, et le peuple a confirmé la décision. Il faut s'attendre à ce que le manque à gagner qui en résultera se traduise par un léger retard dans la réalisation; les principaux tronçons n'en seront toutefois pas affectés, le travail s'y poursuivant comme prévu. Dans l'optique actuelle, il paraît possible d'atteindre l'essentiel des objectifs du programme. Cela suppose cependant que l'affectation prévue du produit de la redevance sur le trafic des poids lourds et de la vignette autoroutière entre en vigueur dès 1995. Les décisions des Chambres sont également réservées. En effet, le Parlement ayant la haute main sur le budget, il fixe les priorités et dicte ainsi le rythme des travaux, que le Conseil fédéral est tenu de respecter.

Les 100 millions de francs supplémentaires accordés par le Conseil national et par celui des Etats pour 1993 profiteront surtout aux tronçons ci-après: N 1 Yverdon–Morat (VD/FR); N 1a évitement de Plan-les-Ouates (GE); N 2 triangle de Gellert (BS); N 3 Frick–tunnel du Bözberg–Birrfield (AG); N 4 traversée de la ville de Schaffhouse (SH); N 5 Zuchwil–Nennigkofen (SO) et Neuchâtel Est–Saint-Blaise (NE); N 8 Ewil–Sarnen Sud (OW); N 9 Sion–Sierre (VS); N 16 Glovelier–Delémont Ouest (JU) et Tavannes–La Heutte (BE). La répartition du supplément entre les tronçons se fera après consultation des cantons au cours du programme de construction 1993.

Erklärung des Interpellanten: teilweise befriedigt
Déclaration de l'interpellateur: partiellement satisfait

93.3118

Interpellation Bührer Gerold Verwendung des Zusatzkredites von 100 Millionen Franken für den Nationalstrassenbau

Routes nationales. Utilisation du crédit supplémentaire de 100 millions de francs

Wortlaut der Interpellation vom 17. März 1993

Aufgrund der gutgeheissenen Benzinzollerhöhung um 20 Rappen wird die unter Vorbehalt angenommene Erhöhung im Budget 1993 von 100 Millionen Franken zugunsten des Nationalstrassenbaus in Kraft treten.

Der Bundesrat wird ersucht, in diesem Zusammenhang folgende Fragen zu beantworten:

1. Nach welchen Kriterien beabsichtigt der Bundesrat, diese zusätzlichen Mittel auszugeben?
2. Liegt der Antrag für die Aufteilung dieser zusätzlichen Budgetposition auf die einzelnen Abschnitte bereits vor, und falls ja, welche Schwerpunkte werden gesetzt?
3. Wann und in welcher Form wird der Bundesrat die Öffentlichkeit über den Einsatz dieser zusätzlichen 100 Millionen Franken informieren?
4. Ist vorgesehen, dass abgesehen von der beabsichtigten Beschleunigung der Projekte in der Westschweiz auch Abschnitte der N 4, so insbesondere die bereits erheblich verzögerte Stadtdurchfahrt von Schaffhausen, mit einem Teil dieser zusätzlichen Mittel begünstigt werden?

Texte de l'interpellation du 17 mars 1993

A la suite de la majoration de 20 centimes des droits de douane perçus sur les carburants, le crédit supplémentaire de 100 millions de francs qui avait été inscrit sous réserve au budget de 1993 en faveur de la construction des routes nationales, sera disponible.

Le Conseil fédéral est invité à répondre aux questions suivantes à ce sujet:

1. Quels critères entend-il appliquer pour l'utilisation de ces crédits supplémentaires?
2. La proposition concernant la répartition entre les différentes parties du réseau de ces fonds supplémentaires inscrits au budget a-t-elle déjà été élaborée? Dans l'affirmative, quelles priorités a-t-on fixées?
3. Quand le Conseil fédéral informera-t-il le public sur l'utilisation de ces 100 millions de francs supplémentaires? Sous quelle forme?
4. Une partie de ces fonds supplémentaires est destinée à accélérer l'exécution des projets en Suisse occidentale; est-il prévu également d'utiliser une partie de ces moyens pour la construction de certains tronçons de la N 4, notamment pour celle, déjà considérablement retardée, de la traversée de Schaffhouse?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Bezzola, Cincera, Dettling, Fischer-Seengen, Fritschi Oscar, Giger, Gysin, Heberlein, Hetschweiler, Stamm Luzi (10)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 5. Mai 1993

Rapport écrit du Conseil fédéral du 5 mai 1993

1. Am 1. April 1992 genehmigte der Bundesrat das vierte langfristige Nationalstrassenbauprogramm, mit dem die Prioritäten und die Schwerpunkte der Mittelzuteilung festgelegt wur-

den. Gemäss diesen Kriterien werden nun auch die zusätzlich zur Verfügung stehenden 100 Millionen Franken zugeteilt werden, und zwar in folgender Reihenfolge:

- Weiterführung der bereits vertraglich geregelten Arbeiten und der von diesen abhängigen neuen Arbeiten;
- Fertigstellung bereits im Bau weit fortgeschrittener Abschnitte;
- Weiterführung der Bauarbeiten auf Abschnitten, deren Bau erst begonnen hat, und Schliessung der Lücken im Zuge der N 1. Ausbauarbeiten an der N 1 im Grauholz, der N 13 im Rheintal und der bewilligten Lärmschutzanlagen an im Betrieb befindlichen Abschnitten;
- noch nicht begonnene Abschnitte der N 1a, N 7, Transjurane N 16 sowie der N 9 im Wallis;
- restliche Abschnitte und Ausbauarbeiten.

2. Der Antrag für die Aufteilung der zusätzlich zur Verfügung stehenden 100 Millionen Franken liegt im Entwurf vor, und die Schwerpunkte liegen auf folgenden Abschnitten: N 1 Yverdon–Morat (VD/FR); N 1a Evitement Plan-les Ouates (GE); N 2 Gellertdreieck (BS); N 3 Frick–Bözbergtunnel (AG); N 4 Stadtdurchfahrt Schaffhausen (SH); N 5 Zuchwil–Nennigkofen (SO) und Neuchâtel Est–St-Blaise (NE); N 8 Ewil–Sarnen Süd (OW); N 9 Sion–Sierre (VS); N 16 Glovelier–Delémont Ouest (JU) und Tavannes–La Heutte (BE).

3. Der Bundesrat informiert die Öffentlichkeit alljährlich über das von ihm genehmigte Bauprogramm für das laufende Jahr. In diesem Jahr erfolgt diese Information wegen der Volksabstimmung vom 7. März 1993 über die Treibstoffzollerhöhung verzögert.

4. Wie der Antwort auf die Frage 2 zu entnehmen ist, werden auch für die Stadtdurchfahrt Schaffhausen zusätzliche Mittel zur Verfügung gestellt werden.

Erklärung des Interpellanten: befriedigt
Déclaration de l'interpellateur: satisfait

93.3070

Interpellation Vollmer

Sicherheitswahn oder Bürgernähe? Bâtiments administratifs surprotégés ou administration à l'écoute du citoyen?

Wortlaut der Interpellation vom 3. März 1993

Ich bitte den Bundesrat in diesem Zusammenhang um die Beantwortung folgender Fragen:

- Ist der Bundesrat bereit, die überbordenden Absichten für eine «Umzäunung» der Taubenstrasse 16 auf ein vernünftiges Mass zurückzustutzen?
- Wie weit sind die Absichten an der Taubenstrasse 16 mit städtischen Behörden (auch unter den Aspekten der Stadtgestaltung und der Bauvorschriften) abgesprochen?
- Bestehen Absichten, auch in anderen Verwaltungsgebäuden grössere «Sicherheitsinvestitionen» vorzunehmen? Wenn ja, in welchen und mit welchen vorgesehenen Kosten?
- Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass eine bürgerefreundliche und offene Verwaltung nicht nur der beste «Schutz» vor unliebsamen Demonstranten ist, sondern dass die von einem isolierten Sicherheitsdenken geprägten Konzepte die Verwirklichung dieser neuen Verwaltung vielmehr behindern?

Texte de l'interpellation du 3 mars 1993

Je prie le Conseil fédéral de répondre à ce sujet aux questions suivantes:

- Est-il prêt à abandonner son projet initial – démesuré – d'isolement total par une clôture de l'immeuble de la Taubenstrasse 16 et à en adopter un autre, plus raisonnable?

– A-t-il pris sa première décision après avoir consulté les autorités de la Ville de Berne, notamment sur les questions d'aménagement urbain et de police des constructions?

– Envisage-t-il de faire d'autres gros investissements pour garantir la sécurité d'autres immeubles? Si oui, où et pour quelle somme?

– N'est-il pas, comme moi, d'avis qu'une administration à l'écoute des citoyens offre la meilleure garantie contre les débordements d'éventuels manifestants et qu'une telle conception de la sécurité est bien plus de nature à entraver sa bonne marche?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Aguet, Bäumlín, Bodenmann, Carobbio, Caspar-Hutter, Danuser, Eggenberger, Fankhauser, von Felten, Goll, Haering Binder, Hafner Ursula, Herzog, Jöri, Ledergerber, Leemann, Leuenberger Ernst, Mauch Ursula, Rechsteiner, Steiger, Strahm Rudolf, Tschäpät Alexander (22)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Das kürzlich bekannt gewordene Projekt einer «Umzäunung» des Verwaltungsgebäudes Taubenstrasse 16 in Bern hat in der Öffentlichkeit Unverständnis hervorgerufen. Bereits im Vorprojekt wird mit direkten Kosten für eine «Umzäunung» von gut fünf Millionen Franken gerechnet, dazu kämen jährliche Folgekosten von gegen einer Million Franken (für die Wartung der Videoüberwachungen, Zutrittskontrollen usw.). Das von der Bundesanwaltschaft entwickelte Anforderungsprofil und Pflichtenheft für eine sichere Umzäunung des Verwaltungsgebäudes enthält Bedrohungsszenarien und Abschirmungsstrategien (mit vielen verschiedenen Sicherheitszonen, «Kontrollpunkten an Zonenübergängen», Infrarotbewegungsmelder, «Krawallrolladen», Flutlichtanlagen usw.), wie man sie in unserer Verwaltung bisher glücklicherweise noch nie gekannt hat. Auslöser für diese millionenteuren Bundesanwaltschaftsprojekte ist die seinerzeitige «Demonstration gegen den Schnüffelstaat» vom 3. März 1990. Damals wurde das Gebäude Taubenstrasse 16 tatsächlich von militanten Demonstranten beschädigt. Es ist leider sichtbar, dass eine neue – von einer im Rekordtempo wachsenden Sicherheitstechnik-Industrie geförderte – Gebäude-Sicherheitsdoktrin mehr und mehr die gesamte Bundesverwaltung infiltriert. Es ist aus verschiedenen Untersuchungen heute bekannt, dass die Zuspitzung derartiger Sicherheitsvorkehrungen zur endlosen Spirale und zum Wettlauf mit immer raffinierteren Systemen zu deren Ueberwindung wird, welche letztendlich alles andere als den ursprünglich angestrebten Effekt erzielen.

Die Verwirklichung solcher Vorstellungen wird in den nächsten Jahren übrigens Dutzende von Millionen Franken an Investition auslösen und zudem immense Folgekosten nach sich ziehen.

Ohne die legitimen und differenzierten Sicherheitsbedürfnisse zu missachten, gilt es meines Erachtens, die Eigendynamik dieser Entwicklung rechtzeitig zu stoppen! Einer Entwicklung notabene, welche der immer wieder gepriesenen Bürgerfreundlichkeit unserer Verwaltung zusätzlichen Schaden zufügt, wenn Bürgerinnen und Bürger als Besucher der Bundesverwaltung sich zunehmend und immer neuen Sicherheitsprozeduren unterziehen müssen.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

vom 7. Juni 1993

Rapport écrit du Conseil fédéral du 7 juin 1993

Für das knapp 20jährige Verwaltungsgebäude Taubenstrasse 16 müssen, nicht zuletzt wegen der geplanten Konzentration der Polizeiämter des Bundes ab 1997 an einem Standort, eine neue, generelle Sicherheitsbeurteilung vorgenommen und verschiedene Schutzkonzepte geprüft werden. Mit dem Projekt soll die Sicherheit von Personen, des Gebäudes und der Daten gewährleistet werden. Der Entscheid, welches Konzept in welchem Umfang realisiert werden soll, ist noch offen. Die Neubelegung erfordert verschiedene bauliche Massnahmen. So müssen die im Eingangsbereich bestehenden Provisorien entfernt, die fehlenden Räume für die Schutzorganisa-

Interpellation Bühler Gerold Verwendung des Zusatzkredites von 100 Millionen Franken für den Nationalstrassenbau

Interpellation Bühler Routes nationales. Utilisation du crédit supplémentaire de 100 millions de francs

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	16
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.3118
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	18.06.1993 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1426-1427
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 927

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.